

PARCOURS MONTBELLET

**PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
ENTRE CLUNY ET TOURNUS**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**



Couverture : Cadastre XIX^e
siècle © AD71/3 P 7694 , Hameau
de Mercey © B. Deleplanque

**1. Vue sur le bourg - Carte
postale du début du XX^e siècle**
© AD71, 6 Fi 12035
2. Vue sur le bourg aujourd'hui
© PAH

AU FIL DES PAYSAGES

SITUÉ DANS LE MÂCONNAIS, AU CENTRE DU DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE, ÉLOIGNÉ DE 20 KM DE MÂCON ET DE 15 KM DE TOURNUS, LE VILLAGE DE MONTBELLET S'ÉTEND SUR UNE SUPERFICIE DE 20 KM².

AU CŒUR DU MÂCONNAIS

Encadré à l'est par la Saône et à l'ouest par les monts du Mâconnais, il est scandé par une série de voies de communication parallèles et orientées du nord au sud : la voie bleue (ancien chemin de halage le long de la Saône), la départementale D906 (l'ancienne nationale 6), la voie ferrée et l'autoroute A6.

DE LA PLAINE DE LA SAÔNE ...

La Saône circonscrit le territoire de la commune à l'est. Même si Jules César, lors de sa conquête de la Gaule, écrivait que « son cours est d'une incroyable lenteur, au point que l'œil ne peut juger du sens du courant », la Saône peut devenir capricieuse et sortir de son lit mineur, délimité par des haies de peupliers, jusqu'à recouvrir l'ancien chemin de halage et occuper son lit majeur.

La plaine inondable, en pente très douce dirigée vers la rivière, est alors immergée, fertilisée par les dépôts des alluvions. Utilisée depuis des siècles pour l'élevage, cette zone est toujours consacrée à la pâture comme le prouve la présence des haies bocagères délimitant les parcelles. La culture céréalière s'est développée depuis plusieurs dizaines d'années offrant aux regards de grandes

parcelles aux couleurs changeantes en fonction des saisons.

Le rôle économique et la fonction de voie de communication de la Saône ont facilité l'installation de population dès l'époque néolithique. Aujourd'hui, cette plaine accueille des habitants au hameau du Port, au pied du pont reliant Montbellet et Fleurville en Saône-et-Loire à Pont-de-Vaux dans l'Ain.

AUX BOCAGES VALLONNÉS ...

Le terrain s'élève peu à peu, passant progressivement de la plaine à un bocage vallonné, offrant de grands paysages ouverts. Dans les fonds de vallées, les cours d'eau serpentent, se dérochant aux yeux des promeneurs grâce à un rideau de peupliers alignés rigoureusement.

Cette zone est occupée par les hameaux, installés hors de portée des inondations parfois brutales de la Saône, mais à proximité des cours d'eau ou de sources.

Autour des espaces bâtis, se développe l'agriculture avec ses champs de céréales, ses parcelles destinées à la pâture ou aux arbres fruitiers.

Sur les marges, les premières vignes se dessinent déjà.



JUSQU'AUX CONTREFORTS BOISÉS

Peu à peu le relief s'élève au grand plaisir des randonneurs : le paysage se transforme, devient un peu plus mouvementé. La vigne s'épanouit et va jusqu'à ceinturer les hameaux installés aux pieds des coteaux comme Thurissey, La Rivière ou encore Mercey. Culminant à 330 mètres d'altitude maximale, les hauteurs sont occupées par des bois tels que le Bois du Mont ou le Bois de Brabant.

AU FIL DE L'EAU

Parfois cachée, se laissant deviner au détour d'un lavoir ou d'un moulin, l'eau prend toute sa force en serpentant dans les fonds de vallée, pour devenir parfois inquiétante lors des périodes d'inondation.

Elle est omniprésente à Montbellet avec deux cours d'eau se jetant dans la Saône : la Bourbonne qui prend sa source à proximité du château de Lugny et la Gravaise qui prend sa source dans un pré à Mercey. Exploités économiquement, ils ont permis la mise en place de cultures spécifiques comme le chanvre. Aujourd'hui encore, des bassins de trempage, à proximité des lavoirs, rappellent l'importance de cette culture à l'époque



moderne.

La présence de la force hydraulique, et notamment de la Bourbonne, explique l'importance du nombre de moulins à Montbellet, jusqu'à onze au milieu du XIX^e siècle. Certains hameaux se sont d'ailleurs aménagés autour de ces moulins qui, pour certains, sont parfois les seules constructions : les moulins de Jonc, des Essarts et Jouvent.

De plus, les quelques vingt puits et les lavoirs toujours conservés démontrent que si ces cours d'eau étaient des outils de développement économique, ils amélioraient aussi la qualité de vie des habitants, en leurs facilitant l'accès à l'eau.

3. La vallée de la Bourbonne et sa grande concentration de peupliers © PAH

4. Inondation de la Saône au pont de Montbellet / Fleurville © B. Deleplanque
► **Vue de Thurissey** © B. Deleplanque



AU FIL DES SIÈCLES

UN LIEU DE PASSAGE DÈS L'ÉPOQUE NÉOLITHIQUE

La Saône est un axe de communication et d'échanges privilégiés au cours de la période néolithique. De nombreuses fouilles sur le territoire de la commune ont démontré des installations de population, regroupées à proximité de différents gués. À la pointe aval de l'île de la Mothe, des poteries et des « ratés de cuisson » laissent envisager la présence d'un atelier de potier. À Jean-de-Saône, un gué a été très fréquenté dès l'Âge du Bronze moyen (entre 1500 et 1100 av. J.-C.).

À l'époque gallo-romaine, plusieurs *villae* sont construites, certaines avec tout le confort possible comme, par exemple, des thermes chauffés par un hypocauste, système de chauffage par le sol. En 1975, un étui en bronze contenant des aiguilles à cataracte datées des I^{er} ou II^e siècles est découvert lors de dragages dans la Saône. Il est aujourd'hui conservée au musée Greuze de Tournus.

UNE BARONNIE DU MÂCONNAIS

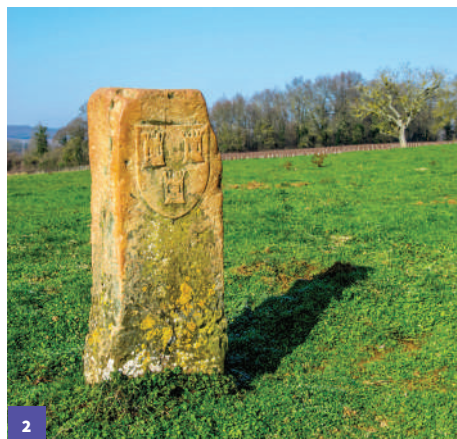
Au Moyen Âge, une partie des terres de Montbellet est constituée en baronnie, donnée à la maison de la Tour de Montbellet par les comtes de Mâcon.



Famille à la réputation féroce installée dans un château dont il reste quelques vestiges aujourd'hui au hameau du Bas de Montbellet, elle est incarnée par Allard de la Tour de Montbellet, mort en 1305, après avoir commis de nombreuses exactions. À la demande du Parlement de Paris, son château est rasé à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e siècle. La baronnie survit pourtant et un nouveau château est reconstruit au hameau de Buffière. De cette baronnie puissante, dépendaient plusieurs fiefs plus ou moins proches de Montbellet, comme par exemple le fief de Marfontaine.

DES TERRES AUX MAINS DE MOINES ET D'ORDRES RELIGIEUX MILITAIRES

Face à ses barons laïcs belliqueux, les religieux sont obligés d'affirmer leurs possessions sur leurs terres à Montbellet. En effet, depuis le IX^e siècle, l'abbaye de Saint-Oyen dans le Jura (appelée Saint-Claude à partir du XII^e siècle), reçoit des mains du comte de Mâcon un petit ermitage situé à Montbellet. Ses possessions



s'agrandissent avec la confirmation au milieu du XIII^e siècle de leurs privilèges sur un prieuré à Saint-Oyen et sur l'église paroissiale Saint-Didier située au Bourg.

Le territoire de Mercey rentre quant à lui dans les possessions des Templiers, ordre religieux militaire créé en 1119. Située à proximité des grandes voies de communication médiévales que sont la Saône et l'antique *Via Agrippa*, une commanderie est bâtie pour permettre aux Templiers d'assurer la sécurité des routes empruntées par les pèlerins. À la suite du procès de l'ordre du Temple, la commanderie et ses droits sont dévolus à un autre ordre militaire : les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, plus connue sous le nom de chevaliers de Malte.

LES TEMPS TROUBLÉS

Les siècles qui suivent sont marqués par les changements. À la fin du XIV^e siècle, faute de revenus suffisants, le prieuré de Saint-Oyen et la paroisse Saint-Didier fusionnent. Au XVI^e siècle, les guerres de Religion secouent le Mâconnais, sous les assauts du comte de Cruzille, fervent défenseur d'Henri de Navarre, qui n'hésite pas à prendre en otage les riches habitants de Montbellet.

Les bouleversements s'accroissent à la Révolution française. Le 28 juillet 1789, les différents châteaux de Montbellet sont envahis et dévastés par des bandes de paysans mâconnais. La chapelle du prieuré de Saint-Oyen est vendue comme bien national.

LES RÉVOLUTIONS DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

Après les grands changements de la toute fin du XVIII^e siècle, Montbellet voit ses infrastructures se diversifier et se moderniser, facilitant ainsi le développement du commerce et le transport de voyageurs. Un pont « bow-string » est construit, à l'emplacement d'un bac sur la Saône, à partir de 1834 et ouvert à la circulation en 1835. En partie modifié à la toute fin du XIX^e siècle, le pont permet entre 1901 et 1936 le passage d'un « tacot », assurant la liaison journalière entre la gare de Fleurville et Pont-de-Vaux.

- 1. Les aiguilles à cataracte, retrouvées dans la Saône** © Hôtel-Dieu-Musée Greuze
- 2. Borne armoriée** © B. Deleplanque
- 3. Chapelle des Arts de Saint-Oyen** © PAH



4

AUJOURD'HUI, UN VILLAGE À DÉCOUVRIR

Pour découvrir Montbellet, les possibilités sont multiples et les sportifs ne sont jamais déçus ! Les cyclistes profitent des aménagements en bords de Saône grâce à la voie bleue créée sur l'ancien chemin de halage pour rejoindre, à leurs rythmes, Tournus ou Mâcon. Pour apprécier la Saône, certains n'hésitent pas à se jeter à l'eau dans des canoës, offrant une occasion unique de s'approcher de la faune habituellement si discrète. Pour les marcheurs recherchant des terrains de jeu plus vallonnés, plusieurs chemins de randonnées sont fléchés sur la commune. Et si vous êtes fatigués, des chambres d'hôtes et des gîtes vous accueilleront pour un séjour reposant.

Depuis plusieurs années, l'association La Chapelle des Arts, créée en 2009, fait revivre la chapelle de Saint-Oyen en y proposant des expositions, des ateliers d'art ainsi que des concerts. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que des habitants de Montbellet se battent pour conserver ce lieu ouvert ! Déjà en 1801, 42 propriétaires avaient acquis cette chapelle pour lui éviter la destruction. Et pour ceux qui aimeraient découvrir le patrimoine de la commune, l'association Montbellet

Patrimoine organise régulièrement des animations. Quant à l'Ost du Dragon, rendez-vous pour leur fête médiévale en été !

POUR LES GOURMANDS...

Baladez-vous dans Montbellet et vous ne tarderez pas à trouver quelqu'un pour vous donner une bonne recette de cuisine... ou vous proposera d'aller marander, « aller manger » selon l'expression locale, dans un des deux restaurants situés dans le village : l'Auberge de Saint-Oyen ou La Marande, étoilé Michelin. Montbellet est bien un pays de gourmands et de gourmets où se dégustent les fromages de chèvres du GAEC La Gravaise, le pain bio produit au Moulin des Essarts et le Mâconnais AOC.

Et avec tout ça, vous reprendrez bien un peu de vin, avec modération évidemment ?... Près de 120 hectares sont aujourd'hui cultivés en vignes situées dans les parties hautes du bocage vallonné de Thurissey, du Bourg et de Mercey. Et comme il n'y a pas que le raisin dans la vie, des vergers sont exploités pour la production de fruits et de jus de fruits.

4. Escargots au restaurant La Marande, à Mirande © Restaurant La Marande

AU FIL DES FORMES MATÉRIELLES



DIVERSITÉ DES IMPLANTATIONS ET DES TYPES D'HABITATIONS

L'agencement de l'habitat de Montbellet est lié à l'organisation économique et sociale du territoire et à l'accès à l'eau. Le bâti ancien est implanté soit parallèlement, soit perpendiculairement à la rue, dont il est séparé par un mur maçonné. Souvent lié à une exploitation agricole, l'habitation et le corps de ferme se rassemblent autour d'une cour centrale. Au contraire, les châteaux, aux origines médiévales, et les grandes maisons de maître construites au XIX^e siècle s'éloignent de la rue, pour se cacher des regards. Aujourd'hui, les formes récentes d'habitations pavillonnaires, s'adaptent aux nouveaux modes de vies.

UN TERRITOIRE DE PIERRE

La pierre est omniprésente dans ce territoire calcaire. Clôtures de pierre maçonnée pour délimiter les habitations de l'espace public, encadrement des portails avec parfois de jolies clefs ouvragées aux linteaux, pierre de taille pour les chaînages d'angle ou petits moellons pour les habitations, statuettes de saint protecteur aux façades des maisons, bornages en pierre pour séparer les propriétés agricoles, puits, chasse-roues...

L'HABITAT RURAL TRADITIONNEL DE MONTBELLET

L'habitat rural de Montbellet se caractérise par des volumes simples, rectangulaires, organisé sur un ou deux niveaux et fonctionnels, permettant l'adaptation des formes aux usages agricoles. Il se compose d'une cave de plain-pied et de l'habitation à laquelle les habitants accèdent par un escalier parfois parallèle, parfois perpendiculaire qui débouche sur une galerie. Appelée le « meurot » dans le patois mâconnais, la galerie est couverte d'un auvent soutenu par des colonnes en bois. De petites ouvertures dans les combles permettaient de serrer les grains. Des bâtiments de stockage du matériel et des productions peuvent venir s'ajouter pour constituer de grandes fermes. La commune conserve quelques exemples, à Thurissey ou Mercey, de vigneronnages, bâtiments qui accueillaient plusieurs familles de vignerons.

▲ **Maison vigneronne à Thurissey** © J.-P. Liégeois

D'UN LIEU À L'AUTRE



BALADE DU BOURG

Les habitations se mêlent aux lieux publics. L'ancienne mairie-école de la fin du XIX^e siècle est encore en partie occupée par la cantine des élèves de l'école qui bénéficient de locaux neufs depuis les années 2010. Plus loin, c'est le monument aux morts de la Première Guerre mondiale qui fait face à l'entrée du cimetière. Inauguré en 1921, il représente un soldat en tenue de combat, sculpté en haut relief pour lui conférer plus de dynamisme.

Le Bourg de Montbellet se situe sur une petite éminence offrant à l'église paroissiale, dédiée à saint Didier un promontoire. En passant sous le porche, appelé aussi « caquetoire », vous pourrez apercevoir sa belle charpente qui protège quelques pierres tombales. Pour prendre votre temps, n'hésitez pas à vous asseoir sur les deux bancs en pierre qui courent le long du porche. Une fois les quelques marches descendues spécifiques à cette église, une nef unique plafonnée vous permet d'accéder à la travée sous clocher, d'époque romane, partie la plus ancienne de cette église. Le chœur à chevet plat est quant à lui daté de la fin du XIII^e siècle, voire du début du XIV^e siècle. L'intérieur est décoré de

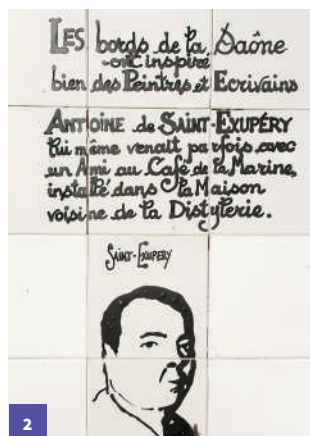
nombreuses statues, dont une Pietà en pierre polychrome du début du XVII^e siècle. Dans la nef, un tableau du XVIII^e siècle représente saint Didier en habit d'évêque.

Quelques curiosités sont à voir à l'extérieur comme ce cadran solaire daté de 1702 et installé sur un des côtés. Quant au clocher octogonal, il a été restauré à plusieurs reprises, notamment dans les années 1960, après avoir été fendu en deux par la foudre.

BALADE DES HAMEAUX

1 LE PORT

Zone de passage depuis des siècles, installé sur le chemin de halage, le hameau du Port a une histoire toute entière tournée vers la Saône. En allant vous promener à pied ou à vélo sur la voie bleue, peut-être entendrez-vous les chansons et les rires des mariniers s'arrêtant au Café de la Marine... Ou c'est peut-être le sifflement du tacot traversant le pont pour aller à Pont-de-Vaux ou celui du Parisien, bateau à vapeur reliant Lyon à Chalon-sur-Saône, au milieu des années 1850, qui vous feront tourner la tête vers la Saône. Paisible vie le long de la Saône dont Antoine de Saint-Exupéry donne un aperçu, dans *Lettres à un otage*. À la fin des années



1930, il s'arrêtait au Café de la Marine, en compagnie d'un de ses amis. Une plaque en céramique, réalisée par le sculpteur et céramiste Jean-Pol Betton, rend hommage à l'aviateur. Aujourd'hui, le bâtiment jouxtant l'ancien café a été entièrement restauré pour devenir un tiers-lieu appelé la Distylerie. Une vie paisible, rythmée pourtant par les caprices du cours d'eau que vous pouvez deviner grâce aux repères de crues visibles sur les murs.

2 SAINT-OYEN, LARUA ET JEAN-DE-SAÔNE

Saint-Oyen s'est largement développé du fait de sa position stratégique le long de la Saône, du chemin de halage et de la route. Dès le Moyen Âge, la présence d'un prieuré appartenant aux moines de Saint-Claude a facilité ce développement. Un premier lieu de culte est cité dans des chartes dès le X^e siècle. La chapelle actuelle date d'une probable reconstruction au XII^e siècle, avant de connaître plusieurs remaniements.

Plus tard, Saint-Oyen est resté un lieu de passage. Les voyageurs arrivant par le chemin de halage s'arrêtaient à Jean-de-Saône pour manger et ceux arrivant plus tard par la nationale 6 pouvaient profiter des

services offerts le long de la route tels que les restaurants ou la station service.

3 HAMEAUX & CHÂTEAUX : MARFONTAINE, MIRANDE ET LE BAS DE MONTBELLET

Sur le territoire de Montbellet, au Moyen Âge, plusieurs châteaux signifiaient la présence de petits fiefs aux côtés des possessions des seigneurs de La Tour de Montbellet. Endommagés lors de la Révolution française, ces châteaux ont été en partie détruits ou complètement reconstruits au XIX^e siècle. À Mirande, le château est aujourd'hui occupé par des gîtes et chambres d'hôtes. À Marfontaine, le château accueille lui aussi des chambres d'hôtes. Reconstitué au XIX^e siècle, il semble que des traces de fossés rappellent de possibles vestiges de fortification du château médiéval précédent. Et n'oublions pas le Bas de Montbellet qui est le premier lieu d'installation de la famille La Tour de Montbellet : leur château se dressait sur un plateau... Aujourd'hui, les vestiges sont rares depuis la construction de l'autoroute A6.

1. Vue aérienne du Bourg © B. Deleplanque
2. Plaque commémorative au port © PAH
3. Carte postale de la rue principale de Saint-Oyen, au début du XX^e siècle © J.-P. Liégeois



4 BUFFIÈRE

Zone marécageuse au Moyen Âge, Buffière est choisi comme lieu de construction du deuxième château des barons de Montbellet. Vendu à plusieurs reprises, aujourd'hui propriété privée qui ne se visite pas, le château a été largement modifié avec le temps. Les bâtiments s'organisent autour d'une cour rectangulaire et conservent des éléments anciens inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1992 : un corps de logis carré, une tourelle d'escalier à demi-hexagonale, des fenêtres avec des croisées du XVI^e siècle. Plus loin, le long de la Bourbonne, le moulin de Buffière daté du XVII^e siècle a été transformé en gîte.

5 THURISSEY

Les vignes entourent complètement Thurissey, installé à la limite de la plaine et des coteaux. L'influence de la culture viticole apparaît d'ailleurs dans les maisons rurales, souvent imbriquées les unes dans les autres, le long de petites ruelles. Le petit patrimoine lié à l'eau y est encore conservé. Vous passerez à proximité de deux lavoirs en vous promenant : le premier, dont il ne reste que la fontaine, est situé dans le hameau,

le deuxième se découvre à partir d'un des chemins de randonnée environnants en direction du hameau de La Rivière.

Thurissey était un lieu de pèlerinage renommé où les fidèles venaient pour être guéris de maladies de peau par saint Georges... Mais on raconte que les vignerons, en colère de voir leurs vignes gelées fin avril lors de la fête de saint Georges, décidèrent d'aller le quérir dans sa chapelle et de le chasser au-delà de la Saône...





6 GRANGE-MAGNIEN ET LA RIVIÈRE

À l'ouest, entre les hameaux de Thurissey et Mercey, se situent La Rivière et Grange-Magnien, encadrant la Bourbonne.

Quant au hameau de La Rivière, qui rappelle dans son étymologie la proximité de l'eau, son installation s'explique aussi par la présence de l'ancienne voie nord-sud qui serpentait au pied des monts. Aujourd'hui, de nombreux vergers et des vignes profitent de son orientation.

7 MERCEY

Mercey se situe dans un vallon arrosé par la Gravaise. Depuis les hauteurs, la chapelle de la commanderie templière, construite à la toute fin du XIII^e siècle, se repère facilement, avec sa baie gothique et ses contreforts. À l'intérieur, dans les parties hautes, des peintures représentent des apôtres et saints placés dans des arcatures trilobées. Il semblerait qu'elles soient restées inachevées après l'arrestation des templiers au début du XIV^e siècle, laissant encore percevoir la technique d'exécution du peintre. Vendue comme bien national, elle est coupée en deux par un plancher et transformée en bâtiment agricole au XIX^e siècle.

À proximité, le château de Mercey rappelle la présence d'une seigneurie dès la fin du Moyen Âge. Acquis en 1808 par le baron d'Empire, Charles Le Grand de Mercey, il se compose d'un corps de logis cantonné sur la façade principale de deux pavillons rectangulaires et sur la façade opposée de deux tours rondes surmontées de poivrières. À noter que la chapelle et le château sont des propriétés privées et ne se visitent pas.



4. Lavoir au Bas de Montbellet © PAH

5. Médaillon à Thurissey © J.-P. Liégeois

6. Pigeonnier à La Grange-Magnien © PAH

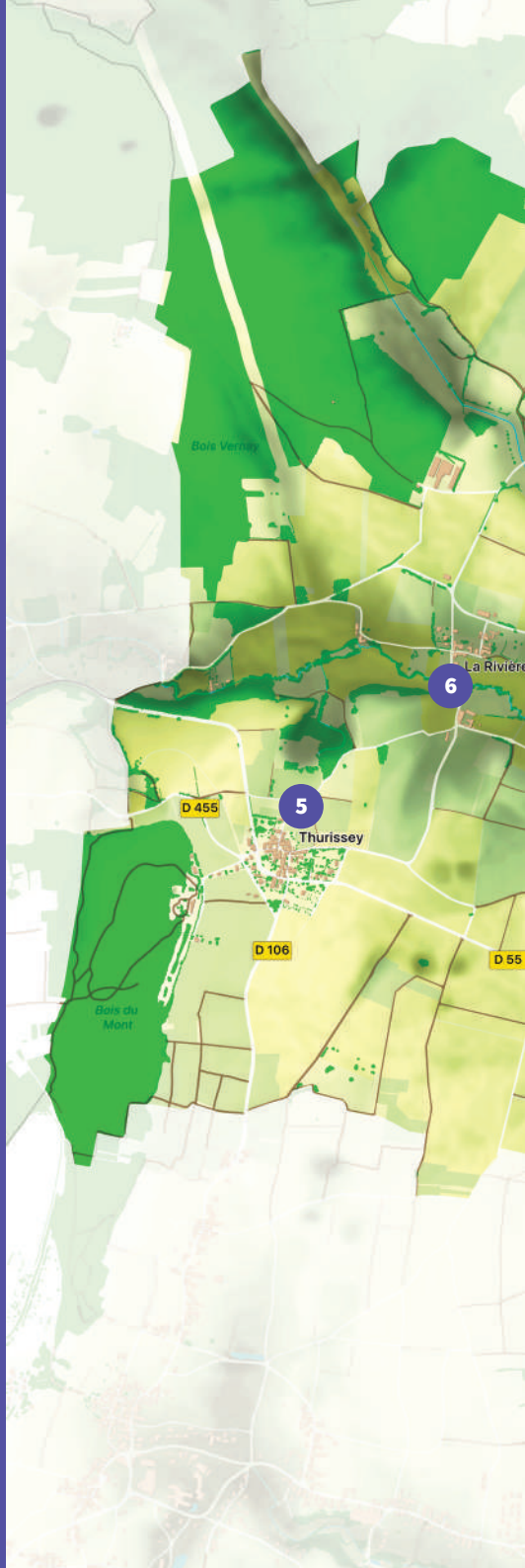
7. Carte postale ancienne du château de Mercey © J.-P. Liégeois

8. Puits dans les champs de Mercey © PAH

D'UN LIEU À L'AUTRE

(Les chiffres se rapportent à la partie
« D'un lieu à l'autre ».)

1. Le Port
2. Saint-Oyen, La Rua et Jean-de-Saône
3. Marfontaine, Mirande et Le Bas de Montbellet
4. Buffière
5. Thurissey
6. Grange-Magnien et La Rivière
7. Mercey





« J'AI BESOIN DE M'ACCOUDER AUPRÈS DE TOI, UNE FOIS ENCORE, SUR LES BORDS DE LA SAÔNE, À LA TABLE D'UNE PETITE AUBERGE* DE PLANCHES DISJOINTES, ET D'Y INVITER DEUX MARINIERS EN COMPAGNIE DESQUELS NOUS TRINQUERONS DANS LA PAIX D'UN SOURIRE SEMBLABLE AU JOUR. »

Antoine de Saint-Exupéry, *Lettre à un otage* (1943)

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par la ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par le chef de projet, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Renseignements **Pays d'art et d'histoire entre Cluny et Tournus**

Hôtel de Ville - 71 700 TOURNUS
www.pahclunytournus.fr

Mairie de Montbellet
www.montbellet.fr

Office de Tourisme Tournus Sud Bourgogne
www.tournus-tourisme.com

En partenariat avec l'association
Montbellet Patrimoine

**Auberge située au Port, hameau de Montbellet.*

Texte : PAH/Loriane Gouaille.

Maquette : L. Gouaille,
PAH, d'après DES
SIGNES studio Muchir
Descloids 2018.

Impression : Bprim 2026.

Remerciements :
Jacques David T,
Benoît Deleplanque T,
Marie-Thérèse Drevet,
Jean-Paul Geoffroy, les
associations La Chapelle
des Arts et Montbellet
Patrimoine, Elisabeth
et Philippe Michel du
restaurant La Marande,
Jean-Pierre, Suzette et
Vincent Talmot.

